



Jusqu'à 20.00 h, le village luxembourgeois reste animé



Lydie Polfer (g.), Roland Ries et Francine Closener

# Délices luxembourgeois à Strasbourg

**CAPITALE ALSACIENNE** Un village grand-ducal

Jean-Pierre Cour  
(texte et photos)

Le Luxembourg assure sa présence à Strasbourg, capitale de Noël, avec 13 chalets jusqu'au 24 décembre.

**STRASBOURG** Des spécialités culinaires luxembourgeoises, des produits du terroir ainsi que des objets de décoration, comme des bijoux, vêtements et créations diverses, voilà ce que l'on trouve au sein des treize chalets luxembourgeois sur le plus grand marché de Noël jusqu'au 24 décembre.

## Participation gouvernementale

L'initiative de cette présence du Grand-Duché à Strasbourg revient à l'ambassadeur et représentante permanente du Luxembourg auprès du Conseil de l'Europe, Michèle Eisenbarth. De son côté, le gouvernement luxembourgeois s'est aussi fortement engagé en assurant le financement de cette manifestation à hauteur de 260.000 euros, place Gutenberg à deux pas de la cathé-

drale. Ce soutien autorise la venue de jeunes créateurs et d'artisans luxembourgeois en leur assurant le transport, le logement et les frais de représentation. Les chalets furent courtoisement offerts par la ville de Strasbourg.

Face à la crainte des événements derniers en France et de "l'état d'urgence" décrété sur le territoire français, l'on pouvait craindre les désistements. Un seul exposant a décliné l'invitation les autres nous assurant, dans une belle et courageuse unanimité ne pas craindre les attentats au vu de la sécurité qui règne dans la capitale alsacienne. Ainsi, Jacques Schneider, photographe exposant ses 600 "photographismes" sous le "cône" luxembourgeois au cœur du village, assurait: "Ne pas venir serait avouer aux terroristes qu'ils viennent de gagner une bataille. Non, nous continuons à vivre notre culture en France comme au Luxembourg."

## Une police très discrète, presque secrète

Elle est présente à cette inauguration du village luxembourgeois Francine Closener, la secrétaire

d'état à l'économie, tout comme la bourgmestre de la ville de Luxembourg, Lydie Polfer. Roland Ries, maire de Strasbourg, précisait, en accueillant les deux personnalités: "Nos deux villes sont des capitales européennes. Je n'étais pas sûr d'ouvrir cette année ce marché dont c'est ici la 44<sup>e</sup> édition. Le terrorisme ne pourra pas vaincre notre désir de fêter Noël selon nos traditions."

Il précisait alors de façon provocatrice: "Oui, c'est une fête chrétienne et nous revendiquons le droit de le dire et de le vivre ainsi." Pour sa part, plus en distance, Francine Closener assurait: "Nous sommes là pour souligner notre solidarité mais aussi pour faire découvrir nos valeurs communes. Il ne faut jamais céder à la peur." La bourgmestre de Luxembourg-ville ajoutait: "Nous serons toujours fidèle à notre amitié que ce soit dans la tristesse ou dans la joie."

Cette inauguration se déroulait dans le calme et dans une présence policière très discrète malgré la venue le matin même du ministre français de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. D'ailleurs, prenant le chemin de Luxembourg à Strasbourg en passant par la Sarre, l'on ne remarquait aucune présence policière ou de

la douane en traversant les trois frontières. Est-ce ici le signe d'une baisse des contrôles douaniers? Le début de cette semaine le dim.

## Ne pas céder à la peur?

Ici les discours d'inauguration étaient tout de même très lissés. Pas de vrais mots sur les maux. Pourtant, dans ce calme strasbourgeois furieusement artificiel, l'on notait qu'un certain nombre de manifestations étaient annulées tout comme l'on remarquait certaines absences. En premier, le marché de Noël s'est ici raccourci pour se clore le 24 décembre au soir, amputant cette manifestation d'une semaine alors qu'elle devait se poursuivre jusqu'à la fin d'année. Autre contrainte, la surface et le nombre de lieux où se trouve traditionnellement ce marché ont été réduits. Le marché de Strasbourg reste cependant l'un des plus grands de France avec 330 chalets sur onze sites traversés par 2,5 millions de visiteurs.

Autre élément montrant l'impact des événements de Paris sur cette manifestation, un concert devait être donné en la cathé-

drale de Strasbourg près la réception des hôtes de marque luxembourgeois à l'hôtel de ville. Ce concert fut annulé puisque 43 parents des 45 "Pueri Cantores de Luxembourg" qui devaient s'y produire refusèrent que leurs enfants viennent en France.

D'autres animations pour les enfants furent aussi annulées sur le marché de Noël. Autre élément démontrant une tension sous-jacente, le grand-duc héritier Guillaume devait venir le week-end prochain à Strasbourg, mais là encore selon les dires, des raisons de sécurité empêchent ce déplacement. Ces postures génèrent une ambiguïté dans la communication du Grand-Duché puisque l'on semble dire d'un côté aux Luxembourgeois: "Aller à Strasbourg, nous sommes dans la solidarité avec la France" et d'un autre côté entendre: "Nous n'y allons pas pour des raisons de sécurité."

En tout état de cause, ce jour d'inauguration les Luxembourgeois étaient venus en masse à Strasbourg. La chose nous fut aussi confirmée par les exposants qui s'étonnaient même de la venue d'un si grand nombre de compatriotes. "Cela nous chauffe le cœur!", nous disait Caroline Kaiser du Studio Mick à Cnuherr.



L'entrée du village luxembourgeois aux 13 chalets non loin de la cathédrale de Strasbourg



Jusqu'à la nuit tombée, l'affluence demeure dans le village luxembourgeois, place Gutenberg